

Fribourg : bureau de l'égalité

Autor(en): **sk**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **82 (1994)**

Heft 7

PDF erstellt am: **17.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-286931>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Berne-Bienne

Chômage au féminin

(nh) – L'Association F-Info, à Bienne, consacre son dernier bulletin au chômage des femmes. Un chômage qui a ses spécificités que les auteurs des articles s'emploient à mettre en lumière.

Tout d'abord, un certain silence règne sur le chômage féminin. Étant peu présent dans les médias, pas toujours isolé dans les statistiques et relativement peu traité en tant que tel, le chômage féminin est un phénomène quasiment invisible. Et pourtant... Dans la plupart des pays européens, proportionnellement, le chômage des femmes est plus important que celui des hommes. La Suisse n'échappe pas à ce phénomène puisque, selon les statistiques de l'OFIAMS de mars 1994, le taux de chômage chez les femmes s'élève à 5,3%, alors qu'il n'est «que» de 4,9% chez les hommes.

Pourquoi donc les femmes sont-elles plus touchées par le chômage? Dans son article, la psychologue Valérie Petignat analyse les différents facteurs qui mènent à une telle disparité. *«Le taux de chômage est à la fois la conséquence et l'illustration des places différentes qu'occupent femmes et hommes dans l'emploi, de l'évaluation différente des travaux effectués par les hommes et par les femmes, comme aussi de l'inégale répartition des responsabilités familiales entre hommes et femmes»*, écrit-elle. *«A quoi, il faut ajouter l'inégalité des chances en ce qui concerne l'accès à la formation professionnelle et universitaire dans son ensemble ainsi que l'accès aux postes à responsabilité.»*

Dans un second article, l'ancienne conseillère de ville et formatrice pour adultes Marie-Thé Sautebin donne quelques idées pour repenser le travail, changer les modes de vie. Car, s'attaquer au chômage féminin amènerait obligatoirement tout le monde à s'interroger sur les inégalités fondamentales qui subsistent encore entre hommes et femmes et à remettre en question globalement notre système social et économique.

Marie-Thé Sautebin propose notamment de promouvoir une formation des femmes et des hommes au partage du travail

et partage des rôles, que ce soit au niveau des personnes, des institutions, des entreprises et de la Société en général.

D'autres idées sont encore formulées dans ce 8^e bulletin de F-Info qui peut être commandé auprès de l'Association biennoise, case postale 7114, 2500 Bienne 7.

Fribourg

Bureau de l'égalité

(sk) – Adoption du règlement, nomination des membres de la commission, désignation des responsables: le bureau fribourgeois de l'égalité hommes-femmes et de la famille est devenu réalité, un peu plus d'un an après son approbation par le Grand Conseil. La responsable du bureau, Kathrin Karlen Moussa est entrée en fonction le 1^{er} juin dernier. Agée de 36 ans, chargée de cours auprès de la chaire de travail social de l'Université de Fribourg, mariée et mère de deux enfants, ce nouveau travail ne lui est pas étranger puisqu'elle a eu l'occasion de collaborer au Bureau fédéral de l'égalité, à Berne. Selon la formule du job-sharing, elle partage à mi-temps son poste depuis le 4 juillet dernier avec une collaboratrice adjointe, âgée de 29 ans et licenciée en sciences politiques, Marianne Meyer.

Le nouveau bureau travaillera en étroite collaboration avec une commission nommée par le Gouvernement. La présidence en a été confiée à Gabrielle Multone, secondée par Eva Ecoffey. L'égalité entre les sexes et les questions familiales seraient-elles l'apanage quasi exclusif des femmes? On pourrait le croire en découvrant la composition de cette commission. Parmi les seize membres, un seul homme, Marc Chassot, chef de service à l'Office cantonal d'orientation professionnelle. Le bureau est chargé d'étudier et de soumettre au Gouvernement «un projet politique pour la réalisation du principe de l'égalité et pour le soutien à la famille».

Le CLF revoit son rôle

«Nous sommes à un tournant.» A l'heure de lâcher la barre du Centre de liaison fri-

bourgeois des associations féminines, Marie-Jeanne Dubras a invité à la réflexion. Le CLF chapeaute près de trente associations qui vont des femmes broyardes au Zonta-Club, en passant par les consommatrices et les universitaires, auxquelles il faut ajouter soixante membres individuels. Le tout nouveau Bureau et la Commission de l'égalité et de la famille va certainement modifier les données et le CLF devra voir où se situer, comment poursuivre sa tâche et quels liens établir avec la nouvelle organisation cantonale.

Une remise en question qui pourrait être salutaire. *«Il nous est arrivé de douter de notre utilité»*, a avoué M^{me} Dubras devant la trentaine de personnes présentes lors de la dernière assemblée à Fribourg. En effet, le CLF n'arrive même pas toujours à jouer son rôle de coordination, les doublons n'étant pas rares entre les manifestations mises sur pied par les diverses associations membres. De plus, les conférences mensuelles organisées par le Centre de liaison sont carrément boudées: à une exception près, elles n'ont pas dépassé les trois participants et ce malgré l'intérêt des sujets proposés.

«Condamné» par la création du Bureau de l'égalité à sortir d'une certaine routine, le CLF en a profité pour renouveler partiellement son comité, en changeant notamment de tête. Après dix ans d'activité, Marie-Jeanne Dubras a dit sa satisfaction de pouvoir remettre l'organisation en de bonnes mains - celles d'Alice Pichard d'Attalens. Parmi les sujets qui continueront à préoccuper les femmes et leurs associations, relevons la retraite à 64 ans, l'assurance-maternité, la revalorisation du travail à domicile. Sans compter un indispensable effort de solidarité dans plusieurs domaines, notamment dans l'intégration de la femme étrangère.

Source: La Liberté/Madeleine Joye.

Jura

Traquer le sexisme dès l'école

(br) – C'est à Courtemelon, dans le canton du Jura, que l'ouvrage «Pour une éducation

épicienne» de Thérèse Moreau a été présenté au mois de juin. L'auteur était présente, de même que la ministre jurassienne Odile Montavon, et Catherine Laubscher-Paratte, responsable du Bureau de l'égalité et de la famille du canton de Neuchâtel.

Ouvrage pionnier en francophonie, «Pour une éducation épicienne» est édité par «Réalités Sociales» à Lausanne. Il pourrait devenir la bible de l'égalité des sexes dans le cadre de l'enseignement: réalisé sur mandat et avec la collaboration des Bureaux romands de l'égalité et de la condition féminine (Neuchâtel, Jura, Berne, Genève, Valais, Vaud), il est un guide de bons trucs à l'usage de ceux qui rédigent documents et manuels scolaires. Sa lecture permet d'éviter ensuite toute forme de sexisme, tel qu'il se présente dans les manuels courants. L'ouvrage présente les deux sexes de manière égalitaire, sur le plan du langage notamment, mais aussi sur le plan psychologique: aucun défaut, aucune qualité ne sont plus l'apanage d'un seul sexe. Le corps enseignant trouvera en lui un guide utile... ou se verra sévèrement remis en question!

La «bible de l'égalité» est conçue en trois parties: après un sommaire qui en explique l'usage, la première partie évoque l'école, le sexisme et la société, relevant les aspects théoriques de la question; on y trouve les stéréotypes des manuels scolaires. La seconde partie met l'accent sur un monde nouveau, où règne une école épicienne, des conseils pratiques de rédaction sont à l'ordre de ce chapitre, illustrations, photos et caricatures en prime. La troisième partie se présente sous la forme d'un catalogue des matières: de la bureautique aux langues étrangères, en passant par l'éducation religieuse, civique, l'histoire, la philosophie, les maths, l'informatique, etc., propositions à l'appui.

Le livre relève l'empreinte de la femme au sein des sociétés qu'elle traverse depuis des siècles. L'auteure, Thérèse Moreau, est diplômée de la Johns Hopkins University aux Etats-Unis, elle a enseigné en France, aux USA et au Québec. Elle vit aujourd'hui en Suisse. Elle a publié plusieurs ouvrages traitant des multiples aspects du sexisme. «Pour une éducation épicienne»